



# BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

## NIVEAU : VULGARISATION

TITRE	AUTEUR
<p><b>Les neurosciences en éducation</b> <i>Mythes et réalités</i></p>	<p>Emmanuel SANDER Hippolyte GROS Katarina GVOSDIC Calliste SCHEIBLING-SEVE</p>

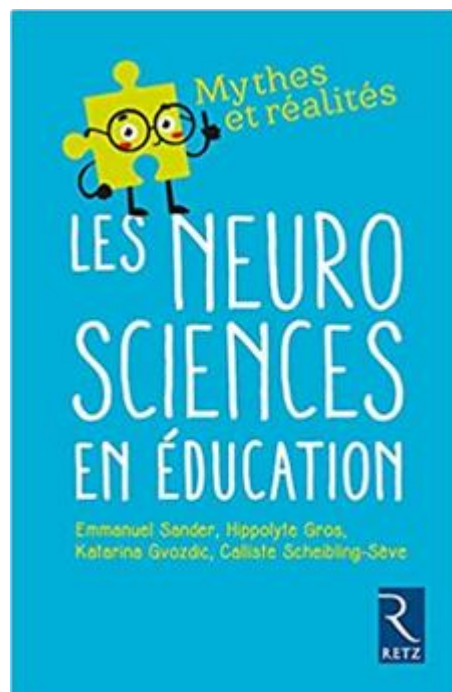
### RÉFÉRENCE

SANDER E. et coll. (2018). *Les neurosciences en éducation*. Collection Mythes et réalités. Edition Retz.

### SOMMAIRE ESQUISSE

Mythes ou réalités ?

- Dans l'IRM, tout s'éclaire
- Tout se joue avant 1/2/3/4/5/6/7/8 ans
- A chacun son style d'apprentissage
- Il existe 8 formes et demie d'intelligence
- Quand je dors, j'apprends
- Se tromper, c'est échouer
- Si je veux, je peux
- Au contact des écrans, notre cerveau et notre façon d'apprendre se transforment



### PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

L'incontestable crédibilité des auteurs de ce guide sur la connaissance actualisée du fonctionnement du cerveau qui pense et qui apprend, en fait une clé d'entrée crédible et justement argumentée sur le concept de neuromythes dont il est décliné 8 exemples emblématiques et hélas encore trop répandus.

La rédaction est d'une grande clarté et s'appuie sur des références scientifiques solides, le texte est parfaitement accessible et le contenu devrait faire partie de toute introduction au monde des sciences cognitives de l'apprentissage.

A travers les 8 neuromythes explorés (voir le sommaire esquissé plus bas), le lecteur est invité à clarifier ses représentations avec modération et sans polémique, sur le mode du scientifique qui pèse l'origine des mythes et les raisons pour lesquelles ils se répandent, et le contrepois des recherches plus objectives accomplies depuis lors.

Citons en exemple le fameux débat sur les intelligences multiples, voire sur le concept général d'intelligence, dont on sait maintenant que l'approche neurobiologique le classe désormais dans la catégorie des entrées erronées. Comme pour chaque neuromythe, le lecteur est invité à construire sa représentation sur la méthode scientifique des études répliquées et méthodologiquement conduites.

Autre exemple qui a longtemps fait, et fait encore l'objet de polémiques vives, celui des styles d'apprentissage dont on a dénombré près de 70 déclinaisons. Et dont l'implication en modalités pédagogiques est à la fois non-réaliste et dangereuse. Les auteurs invitent à dépasser le stade rassurant de l'intuition du public qui souhaite voir proposé aux enfants un apprentissage adapté et performant, à se défaire de l'appartenance catégorielle des individus et jamais confirmée par la science, au profit d'un concept de préférence d'étude.

On peut affirmer que ce petit ouvrage, dont le titre et un peu trompeur dans la mesure où il propose d'entrer dans le monde des neurosciences de l'apprentissage, ce qui est juste, alors qu'il n'aborde que l'entrée par les neuromythes, devrait faire partie de la bibliothèque de base des acteurs de l'éducation. C'est davantage qu'une invitation à le lire, c'est quasiment un passage obligé.

## Les auteurs

**Emmanuel SANDER** est professeur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Genève.

**Hippolyte GROS** est Maître de conférences en Sciences Cognitives à CY Cergy Paris Université.

**Katarina GVOZDIC**, docteure en psychologie, Maître assistante et chargée d'enseignement à l'Université de Genève.

**Calliste SCHEIBLING-SEVE**, docteure en Psychologie cognitive de l'éducation, post-doctorante spécialisée sur les biais cognitifs.